

On voit une montée de Jésus et sa popularité : *il s'approche des pauvres, appelle les disciples, se fait connaître et guérit (Prêtre). Il enseigne les siens et la foule (Prophète). Il rassemble les siens et la foule, les guide et les nourrit (Jésus-Roi).* Jusqu'ici, Jésus a prêché en Galilée, Tyr et Sidon et dans la Décapole païenne. Depuis la multiplication des pains et le discours sur le Pain de vie, la grande majorité des gens l'ont quitté. Ses ennemis s'acharnent contre lui, parce qu'il enfreint la loi : il a guéri les malades le jour du sabbat; mange avec les pécheurs; accueille la pécheresse; touche les lépreux; protège la femme adultère; converse en public avec la Samaritaine qui en est à son sixième mari; s'invite chez Zachée, collaborateur des Romains. Jésus ose critiquer les dirigeants religieux et les traite « d'hypocrites et de sépulcres blanchis ».

Nous sommes à un tournant décisif du ministère de Jésus, marqué par un triple changement : 1° géographique, puisque la prédication en Galilée est terminée ; désormais il se tourne progressivement vers Jérusalem. 2° celui du contenu de son enseignement : pour la première fois, il annonce explicitement sa passion. 3° il parle de plus en plus ouvertement à ses disciples auprès desquels il fait un sondage. « *Au dire des gens, qui suis-je ?* » Les gens ont une idée vague de sa personne : on sait que c'est un prophète dérangeant. Personne ne pense l'identifier au Messie prestigieux qu'ils attendaient, revêtu de gloire, chassant les Romains et restaurant le royaume de David. Alors, Jésus demande à chacun de ses disciples de se situer face à lui et de ne pas se contenter des opinions des autres. Et il obtient de Pierre le premier acte de foi : « Toi, tu es le Christ, le Messie » : « Je pense que tu es celui qui purifiera notre société, rétablira la suprématie d'Israël parmi les nations et inaugurer une nouvelle ère de paix et de sainteté. J'attends de grandes choses de toi ». Il est celui qui prend la tête du peuple de Dieu dont il vient établir le règne sur la terre. Il est celui par qui vient le salut.

*Mais ce Christ n'est pas un libérateur politique, c'est un homme derrière lequel on peut marcher, en renonçant à soi-même. Mais quand il annonce qu'il sera un Messie crucifié, Pierre n'est plus d'accord parce qu'il attend de lui un triomphe. La réaction de Jésus est très vive et appelle Pierre et ses disciples sur le seul vrai chemin fait de souffrance, de mort et de résurrection. Dans un environnement culturel laïcisé, la foi requiert désormais un choix et un engagement personnel. Si la foi est un héritage communautaire, elle est aussi une relation personnelle avec le Christ vivant qui nous appelle à le suivre. Suivre le Christ, c'est accueillir Dieu et lui accorder la première place, mettre notre foi en action, car c'est par nos actes que nous montrerons notre foi. Si nous pensons que Dieu nous met au-dessus des autres, que nous sommes meilleurs que les autres, nous sommes sourds à sa Parole. Suivre le Christ ne consiste pas à mettre sa personne au centre, à dominer les autres, mais à les aimer, les servir et à leur être solidaires. Nous sommes faits à l'image de Dieu, ainsi nous pouvons faire jaillir la vie, c'est-à-dire allumer une étoile dans le cœur des autres. Il y a du soleil qui brille en toi, qui brûle en toi. J'ai vu ta lumière, ne l'éteins pas, protège-la.*